

## **Cours assistés dans les lycées néo-zélandais : « la classe web »**

Bonjour à tous et à toutes. Je suis très contente d'être dans cette belle ville avec vous aujourd'hui, à l'autre bout du monde de mon pays, la Nouvelle-Zélande, pour partager avec vous un temps de réflexion et de renforcer les liens qui nous unissent en tant que professeurs de français. C'est un honneur de pouvoir vous parler de ce qui se passe chez moi et d'écouter vos expériences de partout dans le monde. Je m'appelle Sue Pommarède et je suis la Présidente de l'Association des Professeurs de Français en Nouvelle-Zélande.

### **Contexte :**

Donc, pour vous situer le contexte de ma présentation il faut savoir que, chez nous, l'apprentissage d'une langue seconde n'est pas généralement obligatoire et notre société a du mal à discerner les avantages de parler une langue autre que l'anglais. En tant que professeurs de français il nous faut constamment fournir des raisons aux parents d'élèves, aux autres professeurs et à la direction de nos écoles, pour les convaincre de permettre aux élèves d'étudier le français et surtout de continuer à l'étudier jusqu'à la fin du cycle secondaire. Il n'y a pas de directive nationale en ce qui concerne l'enseignement des langues et notre gouvernement actuel est plutôt séduit par des aides monétaires du gouvernement chinois qui incitent à pousser l'enseignement du Mandarin dans nos établissements scolaires. Nous sommes en compétition avec le maori (une des langues officielles de la Nouvelle-Zélande), les langues asiatiques, l'espagnol et l'allemand – sans mentionner les autres matières facultatives. Il faut préciser que nos élèves n'étudient que cinq à six matières surtout au niveau des classes de seconde,

première et terminale. Alors c'est une lutte perpétuelle pour attirer les élèves dans nos classes, pour les motiver et stimuler et pour les garder plus d'un ou deux ans. Souvent on demande aux professeurs de français d'enseigner deux, voire même trois, niveaux dans la même classe. Certaines écoles offrent aussi plusieurs types d'examens: ceux du système éducatif néo-zélandais, mais aussi le baccalauréat international ou bien les examens de Cambridge, ce qui complique le tout.

## **Pourquoi le numérique?**

Pour maintenir la place des langues dans le programme néo-zélandais, nous avons dû modifier notre façon d'enseigner et adopter le numérique qui nous permet de faire face à l'avenir avec courage. De plus en plus on entend dire que ce n'est plus possible d'enseigner le même contenu à la même vitesse à une classe entière. On nous demande de considérer nos élèves comme des individus, chacun avec ses points d'intérêts différents, son propre style d'apprentissage et ses propres besoins. Donc cette nécessité de personnaliser notre enseignement, ajoutée aux problèmes mentionnés plus haut, par exemple le fait que les professeurs doivent parfois s'occuper de plusieurs niveaux différents dans la même classe, font que les professeurs de français en Nouvelle-Zélande se tournent de plus en plus vers le numérique. Le numérique devient une solution pour aider à diversifier les contenus et activités selon les niveaux, les besoins et les styles d'apprentissage.

## **Comment faire ?**

Cette année j'ai créé des sites internet pour chacune de mes classes, utilisant les sites Google. Je fournis le contenu de leur programme à travers une série de liens, qui incluent un

manuel numérisé (la série Studio), des sites de grammaire et de compréhension favoris, des clips Youtube, des chansons en ligne, des vidéos que les élèves ont réalisées eux-mêmes, des jeux interactifs comme Quizlet Live, et un site de vocabulaire et de verbes dédié au programme néo-zélandais qui s'appelle Education Perfect ([www.educationperfect.com](http://www.educationperfect.com)). Pour moi ce système me donne un échafaudage pour construire des phrases, des structures grammaticales et des informations culturelles autour de chaque thème. Il me permet d'inclure beaucoup plus que ce qu'on trouve dans un seul manuel, figé dans le temps. Il est facile d'ajouter des liens quand je fais de nouvelles découvertes, d'enlever ce qui n'est plus utile avec un simple clic de la souris, d'explorer moi-même toutes sortes de pages web qui maintiennent mon intérêt, et celui des élèves, et de fournir une grande gamme d'activités qui conviennent à toutes sortes de styles d'apprentissage. Les sites internet incluent aussi toute la documentation pour les contrôles continus, des exemplaires d'examens nationaux, les conseils donnés par les examinateurs, la documentation pour se préparer aux diplômes nationaux et donc rendent les élèves beaucoup plus autonomes. Ils peuvent accéder individuellement à toutes les informations pour avoir de meilleurs résultats aux examens.

## **Le rôle du professeur**

Il est possible de travailler de façon plutôt traditionnelle avec ce site, où tous les élèves suivent les activités diverses ensemble, en même temps, en discutent avec le prof et font des exercices seuls, en paires ou en groupes. Mais, il est possible aussi de diversifier un peu, permettant un peu plus de liberté aux élèves de faire ce qui les intéresse, de travailler à leur rythme et de choisir des projets de renforcement, selon leurs intérêts personnels. J'aime bien la flexibilité que cela donne aux élèves d'approfondir leurs connaissances selon

leurs intérêts. Quand les élèves sont engagés avec le site internet, ils sont en général intéressés, beaucoup plus attentifs, compétitifs et quelquefois passionnés. Le professeur a plus de liberté pour circuler, prendre conscience des choix des élèves pour mieux continuer à les stimuler, pour se rendre mieux compte de leurs difficultés individuelles et ainsi il peut mieux les aider à maîtriser la langue. En adoptant le rôle de facilitateur au lieu de source de connaissance, on peut parfois se sentir un peu superflu dans la salle de classe. Mais ceci n'est qu'une question d'adaptation au nouveau rôle. On fournit les périmètres du cours, offre une gamme de choix, conseille individuellement, observe leurs réactions et leurs gestes et on se prépare pour répondre plus précisément à leurs besoins.

## **Le rôle des élèves**

Ainsi les élèves travaillent plus en collaboration avec le professeur, plutôt que de suivre simplement les directives. Les résultats sont gratifiants. Personnellement je trouve mes élèves plus indépendants, plus attentionnés et plus enclins à forger leur propre chemin vers le perfectionnement de la langue française. Ils sont beaucoup plus créatifs, suggérant souvent des liens qu'ils ont trouvés eux-mêmes pour compléter le matériel sur le site web. Ils sont aussi plus productifs. De nos jours les élèves sont nés avec le numérique et cela ne leur fait pas peur. Ils adorent se retrouver devant une caméra pour parler d'un sujet qui les intéresse ou pour faire une présentation orale. C'est un outil d'apprentissage qui rajoute de l'intérêt, des images, du son, de la couleur, du réalisme et surtout qui leur permet de franchir les barrières de la salle de classe et les frontières pour créer des liens avec d'autres jeunes de leur âge. Ils ont une curiosité immense et apprécient beaucoup l'occasion de se retrouver face aux francophones au-delà de leur quotidien. Il est aussi possible

de laisser la liberté totale aux élèves de parcourir le site internet à leur propre vitesse et en faisant chacun des exercices différents. Ce modèle est employé par quelques professeurs en Nouvelle-Zélande, qui m'ont rapporté que ce système marche bien pour eux et oblige les élèves à s'organiser eux-mêmes, par exemple pour trouver des partenaires quand il s'agit d'avoir des conversations ou de travailler en groupe pour résoudre un problème quelconque. Les compétences développées grâce à ce mode d'apprentissage- par exemple, être capable de travailler indépendamment ou en équipe - leur donneront un net avantage lorsqu'ils joindront le monde du travail.

## **L'enseignement de multiples niveaux dans la même classe**

Un grand avantage de la création du site internet cette année a été la possibilité de garder des élèves qui normalement auraient dû laisser tomber leurs études de français. A cause d'un conflit d'emploi du temps, une élève a choisi de continuer ses études de français, faisant partie d'une classe du niveau inférieur. Elle travaille seule avec l'aide du site web. Une autre élève qui ne pouvait pas faire du français à l'école, suit le même cours en dehors des heures d'école et avec de la persévérance, toutes les deux arrivent à suivre le cours, à participer activement aux contrôles et à faire de bons progrès. C'est une réussite uniquement dû au numérique.

## **La mise en pratique**

Tournons-nous maintenant vers l'exemple d'un site internet fait sur mesure pour une de mes classes. Ce site est prévu pour les élèves de première et terminale, qui se retrouvent dans la même classe, à cause de l'effectif si peu nombreux. Ceci est le cas dans beaucoup de nos écoles à ces

niveaux. <https://sites.google.com/site/1213frenchwoodford/>. La page d'accueil présente des liens utiles pour apprendre le vocabulaire nécessaire et pour maîtriser des structures grammaticales. On y retrouve aussi des nouveautés pertinentes. Ensuite sur le prochain onglet se trouvent les objectifs du programme national, donnant un aperçu aux élèves et aux parents de ce qui est attendu à leur niveau. Le prochain onglet donne toutes les informations nécessaires concernant les contrôles, les examens et les diplômes censés intéresser ces élèves. Le plus intéressant est l'onglet « Thèmes » avec le contenu des cours et toutes les activités et tâches pour explorer ce contenu. Finalement le dernier onglet mène à une page d'informations au sujet des carrières possibles pour ceux qui parlent le français, ainsi que des clips vidéo d'anciens élèves de français qui parlent de leurs expériences après avoir quitté l'école. Ceci est beaucoup plus puissant que n'importe quelle publicité générale. La personnalisation du site web est un grand atout.

## **Réflexions sur le rôle central de la communication et les rapports humains dans l'ère numérique**

Rod Ellis, chercheur linguistique et auteur des Dix Principes de l'Apprentissage de Langues (2005), à l'université d'Auckland en Nouvelle-Zélande, insiste sur la création des opportunités pour la production de langage par les élèves dans les classes de langues. Il souligne aussi l'importance de l'interaction dans la salle de classe. L'utilisation d'un site internet comme outil pour fournir les cours, n'exclue pas ce qui est essentiel en classe, à savoir la communication réelle. Ceci peut découler des ressources que les élèves auraient lues sur le site, pour finir par en discuter de vive voix ou réagir par écrit. Le professeur est appelé à assister ces discussions et à motiver les élèves à vouloir se prononcer sur de multiples sujets tout en les aidant à le faire de façon appropriée. Pour

conclure, la fonction communicative reste au cœur de la classe de français, mais le numérique peut nous rendre bien des services pour préparer cette communication.

Merci de votre attention. Je me tiens à votre disposition si vous avez quelques questions et je vous souhaite surtout un excellent congrès.

### Bibliographie :

Ellis, R. 2005, « *INSTRUCTED SECOND LANGUAGE ACQUISITION - A LITERATURE REVIEW* », RESEARCH DIVISION, MINISTRY OF EDUCATION.